



EPR2 : Bruxelles valide le gaz en quelques mois et fait attendre le nucléaire français : ça suffit !

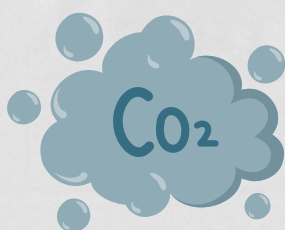
35 Md€

Feu vert en septembre



Début septembre, la Commission européenne a donné son feu vert à l'Allemagne pour soutenir de nouvelles centrales à gaz, jusqu'à 35 milliards d'euros d'aides, avec des capacités à raccorder d'ici fin 2031.

Le gaz est une énergie fossile, importée, qui rend l'Europe dépendante d'autres pays.



VS

70 Md€



Enquête, décision en attente



Dans le même temps, la décision de financement des six EPR2 français, plus de 70 milliards d'euros, n'est toujours pas prise.

La Commission a même ouvert une enquête approfondie sur le projet et pose condition sur condition. Elle réclame notamment :

- Davantage d'interconnexions avec les pays voisins ;
- Qu'une partie de la production des EPR2 soit vendue à des concurrents d'EDF, à des conditions de volume et de prix encore floues ;
- Des garanties sur la place d'EDF sur le marché français.

Le nucléaire est une énergie bas carbone, pilotable, produite chez nous. La France a exporté 90 TWh d'électricité l'an dernier et nos 58 réacteurs assurent à eux seuls 30 % de l'inertie du réseau européen, sans être rémunérés pour ce service.

Pour le gaz, on valide. Pour le nucléaire, on enquête, on exige, on tempore.

Comment justifier que la Commission soutienne vite la solution la plus carbonée et fasse attendre la plus propre et la plus souveraine ? Chaque mois perdu fragilise les projets, les compétences et les emplois de toute une filière.

Ce que la CFDT demande



Une décision rapide de la Commission européenne sur le financement des EPR2.



Un traitement équitable entre toutes les énergies : mêmes règles, même rapidité.



Aucune contrepartie qui fragilise le modèle économique du nucléaire français ou la souveraineté énergétique du pays.



La reconnaissance de ce que le parc nucléaire français apporte à la stabilité du réseau européen.

La CFDT Framatome est du côté de la filière nucléaire !



Les EPR2 représentent de l'activité, des savoir-faire et des milliers d'emplois dans nos 15 établissements et chez tous nos partenaires de la filière. La CFDT défend les intérêts de Framatome et du nucléaire pour que la France reste un pays souverain, indépendant et maître de son énergie, en préservant l'emploi de toute la filière nucléaire française.

Notre énergie, nos emplois, notre indépendance : la CFDT ne lâchera rien.